

TEIN4citizens – Engaging civil society in cross-border regions for the future of Europe

Multilinguisme et identité dans l'Europe du 21e siècle

Bien que la pandémie de Covid-19 ait empêché un forum en présentiel d'experts et de citoyens européens à Gérone en mars 2020, celui-ci axé sur le « Multilinguisme et identité dans l'Europe du XXIe siècle » s'est tenu un an plus tard, pratiquement sur trois après-midi. Il a réuni 12 experts (linguistes, historiens, géographes, pédagogues, philosophes, anthropologues) de 6 pays et environ 170 citoyens de 15 pays: 13 Européens (dont 9 de l'UE) et 2 Asiatiques.

Quel est le rôle des langues dans l'Europe du XXIe siècle? Quels liens avec les identités? Qu'en est-il des langues minoritaires? Et les langues provenant de à l'immigration? Dans un pays comme la Catalogne, avec une forte identité nationale étroitement liée à la langue catalane, la plupart des participants (Catalans d'Espagne et de France) se sont mis d'accord pour exiger plus de respect des institutions régionales, étatiques et européennes vis-à-vis des langues minoritaires.

De nombreux participants au forum avaient une relation directe avec le monde de l'éducation (enseignants, étudiants, personnel administratif), et une partie du débat s'est concentrée sur le rôle de l'école dans la promotion du multilinguisme. L'une des principales conclusions était qu'il fallait encourager la diversité linguistique dans le monde de l'éducation en respectant toutes les langues.

1. La mosaïque linguistique européenne. Langues et identités

La réalité sociolinguistique des différentes régions européennes est toujours diverse. Mais c'est précisément dans les zones frontalières que les langues et les identités sont le plus clairement observées. Si l'on compare la carte de l'Europe politique avec la carte de l'Europe linguistique, le premier point à souligner sont que les lignes qui y sont tracées ne coïncident presque jamais. À la seule exception de l'Islande, d'Andorre, de Saint-Marin et de Malte, tous les autres pays du continent sont multilingues (et cela, bien sûr, n'est pas exclusif à l'Europe, mais est observé partout dans le monde). En ce sens, les zones frontalières sont habituellement les régions où il y a le plus de diversités linguistiques et où l'influence des autres langues des pays voisins est la plus forte (non seulement en raison de leur proximité géographique, mais aussi parce qu'elles sont des zones de transit).

« Les participants voient cela de tel manière que, malgré les déclarations d'intention concernant la diversité linguistique, les institutions européennes délaissent la pratique des langues parlées par des millions de citoyens européens. »

La partie orientale de la frontière entre l'Espagne et la France est un territoire où les langues et les identités sont vécues avec passion. Des deux côtés de la frontière administrative actuelle vivent des citoyens qui partagent une langue (le catalan), une partie de l'histoire commune et un sentiment d'identité étroitement lié à cette langue, (même si cette identité n'en exclut pas les autres). Cependant, les citoyens constatent que, malgré des déclarations d'intention concernant la diversité linguistique et les droits linguistiques et culturels, les institutions européennes délaissent la pratique d'une langue parlée par quelque 10 millions de citoyens européens (en plus d'autres langues autochtones minoritaires, et n'oublions pas les centaines de langues qui sont pratiquées avec

l'arrivée d'immigrés, les nouveaux citoyens européens). L'un des thèmes débattus était dans quelle mesure les éléments façonnent les identités.

2. Les obstacles identifiés

Sur le territoire de l'Union européenne, plus de 80 langues autochtones sont parlées, dont seulement 24 sont des langues officielles. Si l'un des principes fondateurs de l'UE est le multilinguisme, établi dans la Charte des Droits Fondamentaux (en vigueur depuis 2000), en réalité ces principes ne prennent en compte que les langues officielles des États. De sorte que plus de 40 millions de citoyens européens qui parlent une langue non officielle – « régionale » ou « minoritaire » - sont mésestimés.

Le fait que les des États-nations européens se sont formés aux XVII et XVIII siècles basés sur l'uniformité politique, économique, culturelle et linguistique, ont rendu les identités nationales étroitement liées aux langues. Cela est un obstacle à la formation d'une identité supranationale européenne, puisqu'elle ne peut en aucun cas être fondée sur l'uniformité linguistique. Par conte, il y a quelques éléments culturels communs du projet européen, basés sur l'héritage des cultures classiques et du christianisme.

3. Propositions pour l'avenir: le rôle de l'Europe

La devise du projet de l'UE est « L'unité dans la diversité ». En ce qui concerne les langues, l'UE est un organe non conventionnel, car toutes les langues officielles des États membres sont officielles et utilisées dans la législation et dans les institutions. Mais cette idée doit être étendue au-delà des langues officielles des États. Une autre idée pertinente est de se plonger dans les instruments déjà existants, tels que la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires, promue par le Conseil de l'Europe en 1992 par adhésion volontaire. À ce jour, seuls 25 des 47 Etats membres du Conseil de l'Europe l'ont ratifiée (même s'il ne faut pas oublier que les Etats peuvent décider quels articles du traité ils veulent mettre en œuvre et pour quelles langues). D'autres Etats, comme la France, la Turquie et la Russie, ne l'ont pas encore ratifiée.

En ce qui concerne les institutions européennes, les citoyens ont réclamé un plus grand respect de toutes les langues (en particulier les langues minoritaires), quel que soit le coût économique impliqué (en raison de la multiplication des coûts de traduction et d'interprétation). Les citoyens devraient pouvoir utiliser leur langue maternelle dans les institutions.

« Le rôle de l'éducation est primordial: il faudrait favoriser une meilleure formation des enseignants afin qu'ils disposent des outils nécessaires pour promouvoir le multilinguisme et l'interculturalité. »

Le rôle de l'éducation est essentiel: il faudrait favoriser une meilleure formation des enseignants afin qu'ils disposent des outils nécessaires pour promouvoir le multilinguisme et l'interculturalité (sans parler des langues et des cultures que les immigrés ont apportées ces dernières décennies) en tant que vecteur d'une Europe plus unie.

Annexe: Programme du forum – Gérone (en-ligne), 9, 11 et 18 mars 2021

Mardi, 9 mars	
16h	Accueil et présentation Sílvia Llach, vice-directrice du Territoire et Action Sociale de l'Université de Gérone Jordi Cicres, Université de Gérone
16h10	L'identité du point de vue de la philosophie Joan Vergés, Université de Gérone
16h30	L'identité du point de vue de l'anthropologie Carles Serra, Université de Gérone
16h50	Débat
17h05	L'Europe et les lois linguistiques Joan Becat, Institut d'Etudes Catalanes, Université de Perpignan Via Domitia
17h25	Le rôle des langues dans les organisations européennes Birte Wassenberg, Sciences Po-Université de Strasbourg
17h45	Débat
18h	Fin de la première journée


Jeudi, 11 mars	
16h	Accueil Martina Camiade, Institut d'Etudes Catalanes, Université de Perpignan Via Domitia
16h05	Les langues des catalans Carme Junyent, Université de Barcelone
16h25	Multiculturalisme, multilinguisme et identité andorrane Alexandra Monné, Université d'Andorre
16h45	Le plurilinguisme dans les régions frontalières: l'exemple de la région du Rhin supérieur Margot Bonnafous, Euro-Institut Kehl
17h05	Débat
17h20	L'expérience linguistique des écoles de La Bressola Cesc Franquesa, La Bressola (réseau d'écoles en Catalogne Nord, France)
17h35	Politiques et frontières linguistiques et identitaires contestées en Irlande du Nord Anthony Soares, Center for Cross-Border Studies, Irlande du Nord
17h50	Débat
Jeudi, 18 mars	
16h	Accueil

	Jordi Cicres, Université de Gérone
16h05	La frontière, un observatoire privilégié des langues Narcís Iglesias, Université de Gérone
16h25	Management interculturel et langues Eithne Knappitsch i Karin Martin, Université des Sciences Appliquées de Carinthie
16h45	Discussion, propositions des participants et conclusions
18h	Clôture du forum

Pour plus d'informations:

<https://sites.google.com/view/multilinguisme-i-identitat>

<http://www.transfrontier.eu/tein4citizens/>

 @TEIN4Citizens